



SAOUZELOUNG

Nos souhaits pour 1998

Souhaits de tolérance
avec la commémoration
du 400ème anniversaire
de l'Edit de Nantes

Souhaits de justice
avec le 150ème anniversaire
de l'abolition de l'esclavage
et le 100ème de «J'accuse»
dans l'affaire Dreyfus.

Souhaits de fraternité
avec le 50ème anniversaire
de la Déclaration
des Droits de l'Homme

Souhaits de solidarité
avec les commerçants du quartier
et de prompt rétablissement
à celui qui a été agressé.

Souhaits de santé et de bonheur
Aux habitants de Rangueil
Et particulièrement
À tous nos lecteurs.

Comité de rédaction:

Christine Bégllet, Brigitte Bouzat, Jean-Marc Chéron,
Annie Conter, Gérard de Murez,
Pierre Patin, Marie Hélène Roques, Nicole Sicard.
Directeur de publication : André Carlier.
Périodicité bimestrielle.
Permanence le Jeudi de 18 à 19 h 30
Maison de Quartier Rangueil Saouzeloung
Tél. 05 61 25 49 26
19, rue Claude Forbin, 31400 Toulouse
CCP Toulouse 5 799 05 Y - ISSN 1259-0371
Tirage : 3100 ex. — Imprimerie COREP
125, route de Narbonne - Tél. 05 61 55 54 25

Echos

de Rangueil

N° 17

FÉVRIER 1998

Gratuit

Mieux connaître ...

L' Hôpital de RANGUEIL

Là-haut sur la colline de Pech David, l'hôpital de RANGUEIL dispense ses soins à la population de Toulouse et de la Région Midi-Pyrénées (56% des patients sont originaires du département de la Haute-Garonne). Il offre une palette complète de spécialités médicales et chirurgicales utilisant des techniques hautement sophistiquées et performantes. C'est aussi un des 6 établissements du Centre Hospitalier Universitaire de Toulouse. Son histoire

Facultés. Il contribue au progrès de la science médicale et pharmaceutique en liaison avec la Recherche Médicale (INSERM) et le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). Avec des associations, il participe à des actions humanitaires ponctuelles. Les quelques chiffres suivants aident à mesurer son importance: il dispose de plus de 1100 lits, reçoit 51.000 personnes hospitalisées et assure près de 190.000



Photo Magenta

début en 1959 face à la progression croissante de besoins sanitaires et du nombre d'étudiants. Mais sa construction n'a démarré qu'en 1972. Il a été inauguré par Simone Weil en Octobre 75 pour atteindre son rythme de croisière en 76. Quatre missions lui ont été confiées: le soin, la prévention, l'enseignement et la recherche. L'hôpital héberge 10 écoles para-médicales (infirmiers, laborantins, masseurs kinésithérapeutes etc...), assure la formation des médecins, pharmaciens et dentistes par des conventions avec les

consultations par an. Le personnel hospitalier comprend 2.800 personnes dont 750 médecins, le tout géré grâce à un budget avoisinant le milliard de Francs. Près de l'hôpital, il existe un centre d'accueil des familles («Le vallon» Tel : 05 61 55 44 92). Notons toutefois la tendance à réduire la durée de séjour à l'hôpital des malades, à donner des permissions pour le week-end, si l'état de santé le permet, et à développer l'hospitalisation de jour et même l'hospitalisation à domicile.

PP

Des bénévoles au service du livre à l'hôpital de Rangueil

Les bibliothèques de prêt sont présentes dans les hôpitaux, souvent animées par des bénévoles, comme c'est le cas à Rangueil avec une Bibliothèque des malades mise en place par la Croix-Rouge dès l'ouverture de l'hôpital en 1976. Forte de ses 4000 livres, elle offre aux patients un vaste choix de romans, de biographies, de récits historiques, de policiers etc. ainsi que de nombreuses revues documentaires ; elle recherche même votre auteur de prédilection quand il n'est pas immédiatement disponible! Si vous êtes très âgé ou mal voyant, vous pouvez disposer d'ouvrages écrits en gros caractères. L'imaginaire vous emportera alors "au-delà de l'impatience, au-delà de la souffrance, au-delà de la désespérance", comme le souligne le professeur Mattéi au Congrès national des bibliothécaires d'hôpitaux et il ajoute : "Le livre est probablement le moyen d'échanger quand on ne sait plus se parler et il est assez extraordinaire d'observer que les

malades écrivent de plus en plus pour dire ce qu'ils n'ont pas pu dire à leur médecin et qu'ils portent dans leur cœur." Il loue le travail des bibliothécaires qui font entrer "le dehors, dedans, grâce à leurs chariots, leurs déambulations, leur sens des pistes et des trajectoires qui modifient petit à petit le système de fonctionnement hospitalier."

A Rangueil, trois équipes de bénévoles se succèdent du lundi au jeudi, dont beaucoup se sont depuis longtemps investies à la Croix

Rouge ; elles trouvent dans cette activité un nouveau moyen de mettre leur temps libre au service des autres. Attentives à proposer une offre diversifiée, elles accueilleront avec plaisir le don de livres neufs et récents qui permettent au malade d'oublier pendant quelques heures qu'il souffre en attendant la guérison.

RMH
(Propos recueillis auprès de Mme Bacca, bénévole à la Croix Rouge, que nous remercions).

Ces médecins qui vous entourent

A l'hôpital, le personnel médical est nombreux autour des malades. Cécile qui est étudiante en cinquième année de médecine, nous explique qui sont tous ces "médecins".

Il y a les apprentis, ce sont des stagiaires en cours d'études. Ils sont présents dès la 3^{ème} année, mais ce sont les 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} années dénommés "externes" qui viennent tous les matins et pendant trois mois dans un même service. Tous ces étudiants sont chargés de la tenue des dossiers médicaux, l'observation des entrants, et peuvent poser certains actes tels que les gazométries (prise de sang artérielle), ponctions lombaires,

pleurales, électroencéphalogrammes.. sous la tutelle de leurs aînés, "les internes", que l'on peut reconnaître à leur badge bleu. Ces derniers sont plusieurs par service et sont des futurs spécialistes. Ils tournent tous les 6 mois et terminent leur spécialité 4 ans après le concours d'internat. Ils s'occupent des malades, des prescriptions des dossiers médicaux, et sont eux-mêmes chapeautés par le chef de clinique qui est nommé pour deux ans et qui connaît tous les malades. Le chef de clinique porte un badge blanc. Enfin, le chef de service, permanent, dirige le service.

Annie C.

Services de soins et de prévention à Rangueil

Quand ils arrivent à l'hôpital de Rangueil, les patients sont frappés par le caractère massif des deux bâtiments qui font penser à une usine. On est loin de la structure pavillonnaire de Purpan, plus conviviale, quasi familiale. La concentration a pourtant des effets bénéfiques sur le plan pratique, favorisant les transports et les déplacements d'un service à l'autre. Les infirmières le reconnaissent, elles qui ont vu leur travail évoluer vers une technicité de plus en plus poussée, ce qui requiert une spécialisation des tâches qui assure au malade une sécurité maximale. Celui-ci apprécie qu'on mette à sa disposition un personnel très compétent dans des domaines hautement spécialisés, ce qui n'empêche pas la chaleur humaine, indispensable à la guérison. Tous les malades qui entrent, rongés d'angoisse à l'hôpital de Rangueil, en ressortent rassurés - certains même enchantés - car ils s'y sentent en sécurité. Comme les infir-

mières, dont les revendications demeurent d'actualité, ils souhaiteraient un personnel plus nombreux, formé à la technique aussi bien qu'au dialogue avec le patient.

Ce dialogue, on peut le trouver dans les services de prévention : consultation de sevrage anti-tabagique, d'hygiène respiratoire à destination des asthmatiques ; un CD Rom permet même de mieux connaître sa maladie!

Proche de nous géographiquement, désormais accessible grâce à un ascenseur surpuissant, l'hôpital de Rangueil est un lieu de soins et d'écoute auquel médecins et infirmières consacrent le meilleur d'eux-mêmes.

RMH

(Propos recueillis auprès d'une infirmière de l'hôpital de Rangueil, que nous remercions)

La vie de l'infirmière

Nous avons rencontré Patricia Morlans, présidente de la Coordination Infirmière du CHU de Toulouse, infirmière à Rangueil et Bernadette Lesage, infirmière à Purpan.

Avec les aides soignantes, les infirmières sont les plus nombreuses à l'hôpital. Il y a quelques années, la durée moyenne de l'activité professionnelle d'une infirmière était de 5 ans. Aujourd'hui, cette durée a augmenté. Il y a beaucoup de temps partiels (mi-temps, 80%), et aussi des demandes de temps partiels non satisfaites.

Leur travail ? Il a beaucoup évolué dans les dernières années. L'hôpital a subi et subit encore une profonde restructuration. A l'origine, tous les services se trouvaient à la fois à Purpan et Rangueil. Aujourd'hui, l'effort de rationalisation consiste à regrouper la plupart des services, ce qui aboutit à une spécialisation des sites de Rangueil et de Purpan. À l'avenir, les seuls services qui resteront doublés sont les urgences, et quelques pôles comme la neurochirurgie et la cardiologie... Une autre dimension de cette restructuration a consisté à développer les hospitalisations courtes. C'est ainsi que se sont développés les services de jour (les malades rentrent le soir chez eux, ou ne restent parfois que quelques heures) et les services de semaines (ils passent le week-end à la maison).

Leurs horaires ? Ils dépendent d'abord du type de service (jour, semaine ou "traditionnel"). Dans ces deux dernières catégories, la plupart des infirmières tournent et fonctionnent alternativement de jour et de nuit, selon des calendriers précis.

Patricia n'est pas hostile à cette rationalisation. Mais elle demande que les réorganisations soient bien vécues par le personnel, ce qui est une condition de leur réussite. Pour ce faire, elles nécessitent des moyens et des mesures d'accompagnement spécifiques, comme le tutorat, ou une ancienne apprend à une nouvelle les spécificités de son nouveau métier, ce qui n'est pas toujours le cas. Aujourd'hui, on parle beaucoup de mobilité (entre les services). Mais la notion de polyvalence semble avoir fait son temps, car le travail d'une infirmière est de plus en plus spécialisé. Dans leur métier, il faut faire attention à l'usure professionnelle, liée à l'exigence de leur travail et aux horaires pas toujours compatibles avec une vie familiale "normale". Et les vacances d'été leurs sont comptées chichement : elles n'ont droit qu'à 15 jours maximum de vacances d'affilée.

Ainsi pour Bernadette, il est "impossible, dans ces conditions, de faire une coupure suffisante". Enfin, on parle d'harmoniser la gestion des établissements publics et privés. Mais il ne faut pas oublier que l'hôpital est aussi un lieu de formation qui a donc besoin d'un effectif adéquat pour répondre à cette mission.

Que peut faire un patient s'il n'est pas content des soins ou du service ? Patricia insiste sur la démarche de qualité qui a été mise en œuvre et qui est très présente dans l'esprit des personnels de l'hôpital. Les infirmières ont droit à (au plus) une formation par an. Mais pendant ces formations, très souvent bénéfiques, elles ne sont pas toujours remplacées. Chaque malade est invité, à sa sortie, à remplir un questionnaire pour donner son avis sur la qualité du service et des soins. Et le plus souvent, les commentaires sont très positifs. "Qualité de l'accueil, du cadre de vie, qualité des soins, tout le monde s'y retrouve".

On parle souvent de l'humanisation des hôpitaux, où en est-on aujourd'hui ? Après avoir privilégié la technique seule, on prend aujourd'hui beaucoup plus en considération le patient, et on insiste sur le rôle de communication, d'éducation et d'assistance de l'infirmière. Mais encore faut-il que les effectifs soient suffisants. Dans certains services, il y a manque de personnels. Par exemple, la nuit, une seule infirmière et une seule aide soignante pour 20 malades.

Enfin l'hôpital est au premier plan du contexte social. Le nombre de personnes sans mutuelle et même sans aucune couverture sociale augmente. Certaines d'entre elles peuvent bénéficier de la carte santé, mais on demande parfois à d'autres de payer ce qui n'est pas pris en charge avant les soins.

Aiment-elles leur travail ? "Oui, sinon nous ne pourrions pas le faire". Et à voir le temps qu'elles passent en plus pour défendre leur métier, on ne peut pas en douter !

Enfin, Patricia nous rappelle des revendications de la coordination : que les effectifs soient renforcés dans les mesures de restructuration, pour permettre un accompagnement des personnels ayant à faire face à un travail nouveau, que les temps partiels soient systématiquement accordés aux infirmières qui en font la demande, et que les contraintes sur les congés soient assouplies.

André C.

Vie de quartier

Solidarité ... sécurité... sécurité ... solidarité

Le gérant du 8 à Huit du Floréal a été violemment agressé et rançonné à la sortie de son magasin le samedi 10 janvier 98. Nous lui témoignons notre soutien et lui souhaitons un complet rétablissement.

Moutant Ranguel Saouzeloung n'est pas encore le far-west ou le Bronx. Les actes de petite délinquance y sont assez courants: rackets entre enfants, voitures endommagées, vols à la tire, vols avec effraction dans les appartements ou les commerces. Mais quand on attaque physiquement les personnes et qu'il y a blessure, on glisse vers une situation très préoccupante. La future réouverture du poste de police du 101 avenue de Ranguel vers l'autre côté de la route de Marbonne (à côté de la piscine Bellevue) est-elle en mesure d'améliorer vraiment la situation ?

Il n'y a pas de solution miracle pour résoudre ce problème, lié au phénomène d'exclusion que génère notre société. En plus de la lutte contre cette exclusion et du travail de prévention, seul un ensemble de mesures sont susceptibles d'aboutir à plus de sécurité. Citons-en

quelques unes.

D'abord les pouvoirs publics avec les flics, les services de la police nationale et la police municipale sont en première ligne: il doit être possible de multiplier les rondes et interventions sur les points sensibles (commerces, immeubles importants, sorties d'écoles et collèges, parkings...).

La solidarité de proximité peut aussi jouer un rôle important. Si les enfants, les adolescents, les personnes âgées ou handicapées, les personnes seules, étaient entourées et protégées dans la vie de tous les jours par le jeu des relations amicales avec le voisinage, ce risque d'insécurité serait amoindri. De même, une attention à tout ce qui peut se passer d'anormal dans l'environnement quotidien peut éviter certains problèmes.

Enfin, le renforcement des services et des activités associatives peut contribuer à cette solidarité et à cette sécurité de proximité.

Il serait peut-être utile d'ouvrir un dialogue sur ce sujet: les événements récents nous montrent qu'il faut être vigilant.

La rédaction

Picasso à Céret

En partenariat avec les éditions Mare Nostrum, la Bibliothèque propose une exposition «Autour de Picasso: Modernistes et Cubistes» du 17 février au 7 mars et une projection du film de H-G Clouzot «Le mystère Picasso» suivie d'une conférence de V. Richard De La Fuente, professeur d'histoire de l'art à Lyon, spécialiste de l'art moderne et auteur du livre «Picasso à Céret: des modernistes aux cubistes», paru aux éditions Mare Nostrum, le Vendredi 27 février à 18h, à la Maison de Quartier.

C'est en 1909 que les premiers artistes «parisiens» en rupture avec la capitale arrivent à Céret. Ils ont pour noms Manolo, Bury Haviland et Déodat de Séverac, le musicien du Lauragais, tous trois amis de Picasso. A peine installés en Roussillon, ils incitent leur compagnon de bohème à les rejoindre. Pablo arrive en 1911; dès lors, l'esprit festif et le travail de recherche -notamment entre Braque et Picasso- attireront nombre d'artistes: Gris, Herbin et

l'avant-garde barcelonaise. Le cubisme a trouvé sa Mecque.

Dans sa conférence, Véronique Richard De La Fuente, l'auteur du livre «Picasso à Céret» évoquera cette période cruciale dans l'oeuvre de l'artiste qui fit entrer la capitale du Vallespir dans l'histoire de l'art moderne. L'effervescence artistique du Roussillon des années 1900 et le rôle joué par les cercles d'art locaux dans l'accueil des artistes du Bateau-Lavoir sont pour la première fois explorés, avec à l'appui de nombreux documents. La situation même de la petite ville adossée à la frontière devait faire de Céret une position avancée de ce qui se faisait... à Paris. Aussi les modernistes barcelonais, attirés par la présence de Picasso et intrigués par ses recherches, venaient à Céret en voisins et en curieux, faisant de la petite ville un lieu de rencontre entre Montmartre et Barcelone. En 1950, la création du Musée d'Art Moderne viendra redonner vie à ces années glorieuses, consolidant le lien durable tissé par «la bande à Picasso» entre Céret et les artistes.

La bibliothécaire

Calendrier

Maison de Quartier

Mercredi 11 Février et Mercredi 11 Mars, 20h30: improvisations théâtrales par «Les mercredis de Cédille», entrée libre. Les 21 et 22 Février, stage d'improvisation théâtrale Tél: 05 62 16 07 55.

Du 17 février au 7 mars, exposition «Autour de Picasso: Modernistes et Cubistes» par la Bibliothèque

Vendredi 20 Février, 20h, défilé de mode, spectacle et danse présentés par l'ASE Ranguel-Pt des Demoiselles et MJC. du Pt des Demoiselles. Entrée gratuite, lunch payant. Tél.05 62 26 61 19.

Vendredi 27 Février, 18h, projection du film de H-G Clouzot «Le mystère Picasso» suivie d'une conférence de V. Richard De La Fuente, «Picasso à Céret: des modernistes aux cubistes». (voir article ci-dessus)

Samedi 7 Mars, après-midi, Carnaval de la Ludothèque, défilé.

Vendredi 20 Mars, 20h30: soirée «Clown et contes» au profit de l'Association Baobab partage.

Nouveau Théâtre Jules Julien

Vendredi 20 Février, 20h30: «Le premier», d'I. Horovitz par la Cie Carré Brune.

Lundi 23 Février, 14h30 et mardi 24 Février, 10h (spectacle pour enfants 6-11 ans): «Mon tout petit anniversaire» de et par D. Volk-Leonovitch.

Mardi 24 Février, 20h30: «Le vol des bougons», spectacle de café-théâtre, par la Cie Merle et Moulin.

Vendredi 27 et Samedi 28 Février, 20h30: Spectacle de Flamenco par la Cie Fernandez LLamas.

Vendredi 6 Mars, 14h30 et 20h30: «Candide» de Voltaire par le Théâtre de Feu.

Lundi 16 Mars, 14h30, Mardi 17, 14h30 et 20h30, Jeudi 19, 10h et 14h30 et Vendredi 20, 14h30 et 20h30: «Chat» par le Théâtre Réel.

Vendredi 27 Mars, 20h30, Samedi 28, 20h30, Dimanche 29, 17h30: «Adrénaline pour qu'elle revienne» par les Fracs Glaçons.

Théâtre du Pavé

3 et 4 Février, 21h: (Musique): «L'art du geste» par le trio Louis Merlet.

19 et 20 Février, 21h: Sonates et Partita de Bach par Alain Moglia, violon. et rencontre avec E. et D. Delfour, luthiers.

24 Février, 21h: Musique baroque par l'ensemble «A Cinq».

28 Février, 21h: Orchestre Symphonique des Jeunes dirigé par J-G Olive. Au programme: musique de films.

Du 17 au 28 Mars, 21h: «L'amante anglaise» de Marguerite Duras par le Théâtre du Pavé.

Université P.Sabatier

Grand Auditorium, 17h30 (Entrée gratuite).

Jeudi 19 Février: «L'écologie des paysages fluviaux» par Henri Decamps.

Jeudi 26 Février: «A la recherche de l'origine des tempêtes et de leur évolution» par Alain Joly.

Jeudi 5 Mars: «Mathématiques et Astronomie au temps des Pharaons» par le Pr. Fathi Saleh.

Jeudi 19 Mars: «Comment amadouer un moteur de fusée en lui jouant de la musique?» par Thierry Poinsot

Centre d'Activités Polyculturelles (CAP).

Mercredi 11 Février, 21h, Concert de Rock par l'Animation Musicale de l'Université.

Mercredi 18 Février, 18h, Concert par l'Orchestre de Chambre National de Toulouse.

Jeudi 19 Février, 21h, Concert de Rock par le CRIE.

Mardi 24 Février, 19h, conférence -spectacle «La danse, une histoire à ma façon» par Dominique Boivin, avec le Centre de Développement Chorégraphique.

Mercredi 25 Février, 20h, diaporama-conférence sur Bornéo.

Jeudi 26 Février, soirée: Grand bal de carnaval du Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives.

Mercredi 11 mars, 12h30: concert-lecture par Alvin Lucier, Théâtre Garonne. Renseignements: Division Vie Etudiante, tél. 05 61 55 60 82.

Grandeur nature

Samedi 14 Février: Atelier boulangerie.

Samedi 7 Mars: conférence «l'apprentissage des enfants autrement».

Renseignements: tél. Isabelle Calvignac 05 61 25 00 09.

Randonnées pédestres

Vendredi 20 Février: Forêt d'Eaunes, le hameau d'Estantens, la Chapelle St Amand. R.V. 14h Eglise d'Estantens.

Vendredi 20 Mars: Vignobles du Frontonnais. R.V. 12h Mairie de Villematier avec pique-nique ou 13h pour le départ.

Divers

Mercredi 25 Février, 20h15 Amphithéâtre du Sénéchal (17 rue de Rémusat Toulouse): 3ème soirée «Vacances à vélo» par l'Association Vélo Entre autres témoignages, des habitants du quartier vous présenteront: «De Nantes à Brest par le Canal».

Samedi 21 mars, de 10h à 17h Journées «Portes Ouvertes» à l'école et au collège de La Prairie, établissement associatif d'éducation nouvelle, 1 rue de Néfliers, 31400 Toulouse. Tél: 05 62 26 83 60.

1598 - 1998 : Commémoration de l'Édit de Nantes

A l'occasion du 400ème anniversaire de l'Édit de Nantes, une lecture des Echos, appartenant à la communauté protestante nous communique :

D'abord rappelons quelques faits : depuis 1562, le royaume de France est ravagé par des guerres religieuses entre catholiques et protestants. C'est en fait une guerre civile intermittente aux motivations très complexes dans lesquelles apparaissent des enjeux religieux, à côté de rivalités politiques entre clans aristocratiques faisant au besoin appel à des aides étrangères. Ce sont des combats parfois intenses, accompagnés de violences populaires auxquelles participent des personnes de tous âges et de tous milieux sociaux. Le pouvoir royal, avec persévérance, tente la conciliation, recherche la paix à laquelle aspire une grande partie de la population et ce n'est qu'en 1598 qu'il y réussit. Henri de Navarre, héritier de la couronne de France après l'assassinat en 1589 de Henri III par un moine ligueur, parvient à faire accepter le compromis connu sous le nom « d'Édit de Nantes ». Il reconnaissait aux protestants une certaine liberté de culte, quelques garanties juridiques et politiques et nous savons tous que la suite des événements a montré ses limites car, il faisait des protestants des sujets à part dans le royaume et, de plus, ni la société de l'époque ni la monarchie, n'envisageaient la possibilité d'une « différence » et encore moins la liberté de pensée. La révocation de l'Édit de Nantes en 1685 par Louis XIV n'a laissé aux protestants que le choix entre le départ du royaume, la clandestinité, « le Désert » ou une conversion douloureuse et ils ont dû attendre 1787 avec l'Édit de Tolérance puis la Révolution de 1789 pour voir leur destinée civile reconnue. Alors pourquoi une commémoration aujourd'hui puisque l'Édit de

Nantes n'a pas vraiment assuré le sort des sujets du Roi ? Parce que l'Eglise Réformée souhaite souligner que l'Édit de Nantes correspondait à la recherche opiniâtre de la paix et à l'apparition de la notion de tolérance, deux points bien d'actualité. H.G.

Le 29 janvier, Célia, Alexandre et Jean Christophe Tournant (Casino de l'av. Albert Bedouce) soufflent leur première bougie.



Le métier de boucher : un professionnel de la qualité

Les Echos de Rangueil ont interviewé quatre bouchers de quartier, qui proposent chacun à leur manière, une viande de qualité provenant des abattoirs régionaux et rigoureusement contrôlée. Vous y trouverez un receveur un chaleureux.

Denis est le jeune boucher du 8 à Huit. Il a fait son apprentissage dans l'Ariège. C'est aussi de cette région qu'il connaît bien, que provient sa viande. Agneaux et veaux fermiers de Pamiers ont le label rouge, preuve de viande de qualité et d'élevage plus traditionnel. Les porcs viennent de chez M. Cazaux à St Girons. Denis est fier de l'origine pyrénéenne de ses bêtes et il aime le contact avec sa clientèle qui crée une convivialité qu'on ne trouve pas en grandes surfaces. Quand le magasin est fermé, il passe encore beaucoup de temps à nettoyer et stériliser tout son matériel, assurant ainsi une hygiène parfaite.

Dans cette petite boutique toujours fréquentée de l'av. Jules Julien, vous ne trouverez pas de viande préemballée. Guy Musseau, boucher charcutier traiteur, est plus particulièrement spécialisé dans la viande de bœuf, qu'il commence à préparer dès 6h le matin. Après une interruption vers 13h, il ne finit sa journée qu'à 19h30. Ses bêtes sont livrées entières et étiquetées, en provenance des abattoirs de Puylaurens, ce qui permet de savoir qui les a élevées. Si la crise de la vache folle a modifié les habitudes des consommateurs, qui se sont en partie tournés vers les achats de volaille et d'agneaux labellisés, il constate aujourd'hui un retour vers la viande de bœuf. Ces consommateurs, devenus plus exigeants, se sentent plus en confiance dans les commerces de proximité, où la viande est préparée devant eux, et où ils peuvent demander une recette ou un conseil. C'est un connaisseur qui peut s'adapter au goût des clients en respectant leur diversité. Les nouvelles normes européennes rendent la vie difficile aux commerçants. Aujourd'hui, elles entraînent un renouvellement du parc des machines que certains commerçants âgés ont souvent du mal à supporter. Mais M. Musseau est dubitatif sur l'avenir du métier. Quels jeunes sont prêts à ces longues journées de travail ?

Chez Fred, av. Albert Bedouce, le boucher est debout à 4h du matin afin de choisir les animaux en provenance de l'abattoir de Saint-Girons.

Dès 5h, il prépare sa viande : c'est un travail long et minutieux que désosser, éplucher, dénervier les morceaux avant de les présenter au client. " C'est un travail qui exige une parfaite maîtrise de l'anatomie de la bête. " M. Bourget aime son travail qu'il exerce depuis l'âge de 13ans et demi, dans sa ville natale d'abord, puis à Paris et en saison, sur la côte ou à Chamonix. En 40 ans, il a vu " le service avant ", qui désigne le travail de la viande sur le billot, sous les yeux de l'acheteur, se transformer en " service arrière ", une vitrine séparant le boucher du client pour une meilleure hygiène. De même, il a assisté à une transformation de la demande, les morceaux à griller étant préférés à ceux qui exigent une préparation et une cuisson plus longues. Face à la crise de la vache folle, une seule réponse : le label rouge, un étiquetage rigoureux, contrôlé, qui indique la provenance des animaux. " Pour les boucheries de quartier, c'est la seule chance de fidéliser la clientèle. "

L'artisan de la boucherie Volvestre, rue Emile Guyou, a commencé à travailler comme apprenti à 14 ans. A cette époque, les jeunes débutaient le métier à l'abattoir. Après une dizaine d'années de pratique professionnelle comme employé, ce boucher s'est installé à son compte, d'abord dans une petite boutique, puis à Rangueil. Sa viande provient de l'abattoir de Puylaurens dans le Lauragais où il connaît les éleveurs, ce qui garantit la qualité. Dans cette profession où les heures ne sont pas comptées, il faut travailler avec passion et innover en permanence. Les liens établis dans le milieu professionnel et les réunions au niveau syndical permettent d'échanger des idées pour améliorer le métier. La clientèle du quartier est variée, avec une forte proportion d'étudiants. Des investissements réguliers permettent de lui proposer des produits nouveaux : certains rencontrent le succès, les autres sont oubliés. Chaque boucher les personnalise : chez lui, on trouve de la saucisse sèche à l'ail et au roquefort ! Il faut trouver des produits avec un minimum de graisse. Les plats cuisinés sont faits en grande partie sur place, les autres confiés à un traiteur. " Après une journée de travail, les clients ne veulent pas passer trop de temps à la cuisine. En dépannage, fromages, œufs, vins, apportent un plus à la vente. "

✂
Ce journal ne vit que par les contributions des commerçants, des associations, celles des professionnels de la santé et des abonnements de soutien des lecteurs. Pour 50F, vous recevrez chez vous le journal pendant un an (5 numéros). Adressez vos paiements à "Echos de Rangueil", Maison de Quartier, 19, rue Claude Forbin, 31400 Toulouse. CCP 5 799 05 Y Toulouse.

Pour vous abonner :

Nom et prénom

Adresse

Je joins un chèque de 50 f.

Les rues du quartier

Avenue Crampel

Notre avenue n'a pas un passé bien flatteur. C'était, avant 1894, le «Chemin de ronde de Pelade». Même une plantation d'arbres, demandée par ses habitants, n'avait pas réussi à l'élever à un grade supérieur. Le conseil municipal, sollicité à nouveau, lui conféra heureusement le nom d'Avenue Crampel, en souvenir de l'explorateur Paul Crampel (1864-1891) qui venait d'être assassiné en Centrafrique (à l'époque Oubangui-Chari, Afrique Equatoriale Française). Les puissances européennes comme l'Allemagne, la Belgique, la Grande-Bretagne et la France, cherchaient vers 1890 à augmenter leur zone d'influence en Afrique centrale. Savorgnan de Brazza, Commissaire général du gouvernement au Congo français, placé sous l'autorité du «Ministère des colonies», cherchait à étendre son domaine. Le ministère conçut un plan d'ensemble dans le but de relier les possessions françaises du Soudan occidental, de l'Algérie et du Congo. Crampel fut chargé de l'une des missions. Il devait remonter le fleuve Congo et l'Oubangui puis redescendre le Chari

vers le lac Tchad. Il connaissait déjà bien le pays pour avoir parcouru le bassin de la Sangha, rivière d'Afrique équatoriale, et signé 14 traités avec des chefs indigènes. Mais cette fois, la mission lui fut fatale.



Crampel.

Il fut tué par Mohamed Es Senousi, lieutenant de Rabah, l'empereur noir. Rabah avait créé près du lac Tchad, un vaste état esclavagiste. Il fut lui-même tué plus tard en 1900 lors d'une confrontation avec le Commandant Lamy qui y perdit aussi la vie. La jonction des territoires était cependant réalisée. Il existe une ville en République Centrafricaine du nom de Fort-Crampel. C'est un centre commercial, fondé en 1900, à l'époque de la liaison des territoires. NS

P o è m e

Bernard Nicolau, né rue du Férétra, nous a quitté le 5 août 1996 impasse Herriot. Par ce poème dédié à la jeunesse, il demeure parmi nous.

Les porte-fleurs

L'espoir qu'il porte en eux est promesse de fleurs.
Pourront-ils jusqu'au fruit la tenir sans faillir
Si mauvais jardiniers soucieux de ne cueillir
Que pétales éphémères nous ignorons leurs pleurs ?

Secoués par le vent, les orages et la peur
Sauront-ils résister aux crocs de la froidure
Si parents insoucieux du choc de la morsure
Nous ne savons brandir que règle et sécateur ?

Pour le fruit à venir qui mûrit à son heure
Attentifs à la fleur protégeons la demeure
Où le frère arbrisseau étendra ses rameaux

Nul besoin de remparts, de douves ou barbacanes
De farouches tuteurs armés de pertuisanes
Là où l'amour remplace un mur de cent créneaux.

Bernard Nicolau.

Vie de quartier

Le sport à Rangueil

Au terme de cette année 97, le Rangueil Football Club se porte bien. Club formateur par excellence, une véritable école de football est en place avec un encadrement de qualité. Seize équipes réunissent pas loin de 300 licenciés. Deux équipes au plus haut niveau départemental: les 15ans et les 18 ans. Pour les autres catégories, un objectif: accéder à la division supérieure; nous l'avons fait les années passées, il faut continuer; nous en avons les moyens. Dans notre quartier, quartier populaire, il faut mesurer l'impact bénéfique que peut avoir sur notre jeunesse une association sportive. Croyez bien que les personnes bénévoles qui animent le Rangueil Football Club sont des passionnées; la passion du sport, la passion du foot, une passion transmissible; d'où la certitude d'une constante progression.

Rangueil Football Club ou passion partagée.

Bonne année 98 à toutes et à tous. R.F.C., 62 rue de Nîmes, 31400 Toulouse

Courrier des lecteurs

Nous profitons de votre journal pour dire un grand merci aux marchands d'huîtres et d'olives du marché de Rangueil qui nous ont si gentiment permis de partager leurs abris lors de notre permanence Dimanche matin 30 Novembre 1997. La pluie avait touché notre stand et on nous avait refusé de nous installer sous le passage des magasins.

Amnesty International (Groupe du Sud-Ouest Toulousain)

Les Echos ont été invités le 22 janvier dernier au point TER de la SNCF à l'occasion de la sortie du "Guide du train et du vélo en Midi-Pyrénées" qui vous indique les trains ouverts aux vélos. La SNCF a travaillé en collaboration avec l'Association Vélo de Toulouse et on peut espérer qu'à l'avenir d'autres aménagements seront réalisés pour développer le tourisme à vélo. Le livret "Circular malin" a aussi été présenté, première édition régionale (après Paris), qui suggère des itinéraires et les moyens de transport les plus adaptés. Les fascicules sont disponibles aux gares Matabiau et St Agne.

Mieux connaître



«Restos du Coeur», qui sont-ils?

Ouverts par Coluche et un groupe d'amis le 21 décembre 1985, les «Restos du Coeur» viennent tout juste de souffler leurs 12 bougies. La mort de Coluche en juin 1986 n'a pas brisé l'élan: tout au contraire puisque en 1997, entre autres choses, 60 millions de repas ont

été distribués. Association nationale (type loi 1901), les «Restaurants du Coeur» se sont dotés d'une filiale «l'association nationale d'aide à l'insertion», créée officiellement en août 1997 sous le nom «d'Association Nationale d'Insertion» (ANI) dont le but est «d'aider à l'insertion sociale et économique des personnes démunies, par tout type d'activités notamment dans le domaine du logement et de l'hébergement, de l'agriculture, de l'artisanat ainsi que dans le domaine culturel». L'ensemble de la structure nationale fédère 97 associations pour la Province et une association spécifique pour l'île de France couvrant Paris et les 7 départements de la Région.

Les «Restos du Coeur», c'est aussi: - 339.000 donateurs, - 31.000 bénévoles, - 1.000 C.E.S dont 500 en insertion/formation et 500 en «services», - 65 salariés dont 11 au Siège national. Toutes ces personnes gèrent: la distribution de l'aide alimentaire: 1518 centres de distribution et 343 antennes, 25 camions du Coeur assurant une proximité plus grande avec les plus démunis en particulier en période hivernale (SDF, Squatt). Cette aide alimentaire touche plus de

500.000 bénéficiaires, d'autres services: accueil, écoute, information; 419 relais du coeur pour accueillir, écouter accompagner, proposer des services ou mettre en rapport avec les services sociaux; 350 lits d'hébergement pour l'urgence; 1000 logements suivis par des équipes départementales; 75 ateliers du coeur; 67 jardins du coeur, accueillant principalement des personnes en CES ou des chômeurs longue durée; 171 relais bébé pour les familles démunies avec des enfants en bas âge.

Toutes ces activités sont assurées grâce à un budget de 345 millions de Francs dont 40% sont des dons ou des legs, 12% des concours privés ou du mécénat, 40% des subventions (dont 22% de la Communauté Economique Européenne), 8% de produits divers. L'ensemble de ces chiffres indiquent bien l'étendue des besoins ainsi que l'importance et la diversité des moyens mis en oeuvre par les «Restos du Coeur» pour essayer d'y répondre.

Les «Restos du Coeur» ne sont pas une entreprise (ils n'ont pas de motivation de profit) et encore moins une administration: c'est une oeuvre humanitaire. Ce qui les caractérise et les distingue des autres organismes humanitaires, c'est: une idée simple, celle de Coluche: il y a des gens qui ont faim en France et des gaspillages énormes tant en France que dans la CEE, une sensibilisation de l'opinion par les médias, une éthique de solidarité humaine, solidarité active avec les plus démunis économiquement et socialement, la participation des bénéficiaires aux opérations.

PP

Solidarité

Témoignage d'une habitante du quartier

Le virus humanitaire m'a saisi au cours d'un voyage au Moyen-Orient en 1974. Ce n'est qu'en 1981-82-83 que j'ai réalisé mes premières missions au Liban avec une petite association. Puis est venu «Médecins du Monde» avec l'Amérique du Sud (Chili, Paraguay, Argentine), un peu l'Afrique et l'Europe de l'Est. Missions longues, missions courtes, intérêt pour les nouvelles situations socio-économiques en France, bonne connaissance de l'Association Médecins du Monde, toutes ces pratiques m'ont conduite au poste de

Déléguée Régionale Midi-Pyrénées de 1991 à 1996.

Depuis la fin de ce mandat, je reste active sur Toulouse et dans des structures du siège parisien: recrutement de volontaires, missions à l'étranger, Droits de l'Homme. Mes deux dernières missions étaient au Mali et en Palestine et sur Toulouse, je suis aussi chargée de présenter Médecins du Monde dans les écoles d'infirmières, d'assistantes sociales, d'éducateurs ou toute autre structure qui en font la demande.

France Arrestat

J'aime faire mes courses à deux pas de chez moi!

BOUCHERIE CHARCUTERIE

Guy MUSSEAU

63, Av. J. Julien
Tél. 05 61 25 51 89

Roland FOURES

Boucher Abatteur
rue de Bougainville
Tél. 05 61 53 07 67

FRED

Viandes Label Rouge-Volailles
Centre Commercial A. Bedouce
Tél. 05 61 25 32 50

BOULANGERIE

Sté FREPAIN

70, Av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 25 39 77

PONTIE

Artisan Boulanger
47, rue des Libellules
Tél. 05 61 52 39 54

BACHEYRE

Boulangerie Pâtisserie
26, Av. Crampel
Tél. 05 61 52 86 82

BAR-BRESSERIE

BAR DES AVIONS

3, place des Avions,
Tél. 05 61 52 90 70

VINS

COMA VINS

10 Av. Crampel
Tél. 05 61 52 92 15

CRÈMIÈRE PLATS CUISINÉS

CHEZ THERÈSE

9, Av. Crampel
Tél. 05 61 55 40 76

PRIMEURS

CARREFOUR des PRIMEURS

9, Av. Crampel
Tél. 05 62 26 55 56

POISSONNERIE

MUNOZ

Le Floréal
101, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 36 22

ALIMENTATION

CASINO (M. Tournant)

Supérette alimentaire
70, Av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 52 26 23

CASINO (M. et Mme PÉRÉ)

Supérette alimentaire
110, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 83 10

SUPERMARCHÉ 8 à huit

Le Floréal,
101 rue Bonnat
Tél. 05 61 25 81 51

ALIMENTATION BIOLOGIQUE

GRANDEUR NATURE

Alimentation Restaurant
21, Av. des Ec. J. Julien
Tél. 05 61 53 95 63

LA VIE SAINE

24, Avenue de l'URSS
Tél. 05 61 53 03 38

RESTAURANT

LE KING

Cuisine Chinoise et Vietnamiennne
43, avenue Jules Julien
Tél: 05 61 25 16 82

COIFFURE

MADISON COIFF'

Coiffeur de France (journée continue)
66, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 42 44

MIREILLE ITIER

Maître artisan - Coiffure mixte
Le Floréal, 101 rue Bonnat
Tél : 05 61 52 25 12

JEAN MARIE DIFFUSION

Coiffure mixte-Forfait étudiant
67, Av. Jules Julien
Tél. 05 61 52 22 01

MARIE MASSIF

Coiffure mixte
7, rue des oiseaux
Tél. 05 61 53 05 64

FLEURS

LE CHALET

Maryse RUBETH
129 rue Bonnat
Tél. 05 61 52 79 15

ESTHÉTIQUE

AU GRAIN DE BEAUTÉ

Institut
Le Floréal, 105 rue Bonnat
Tél. 05 61 53 17 83

RÉNOVATION

RÉNOV DE A à Z

Agencement, rénovation d'intérieur tous corps d'état
Le Floréal, 101 rue Bonnat
Tél. 05 61 25 37 82

PASCAL ANDRES

Peinture, papier peint, revêtements - 14, Av. des Avions
Tél. 05 61 32 82 21

BLANCHISSERIE

PRESSING CRAMPEL

30 Av. Crampel
Tél. 05 61 53 03 48

PRESSING LE FLORÉAL

Nettoyage à sec
15F tout vêtement textile
105 rue Bonnat

ÉCOLE DE CONDUITE

ECF Rangueil MIEULET

66, rue Bonnat
Tél. 05 6153 26 86

LIBRAIRIE

ELLIPSES

251, rte. de Narbonne
Tél. 05 61 55 49 67
Fax. 05 62 17 00 60

TABACS - PRESSE

LA TABATIÈRE

Librairie Papeterie Photo Jouets
70 Av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 53 28 72

VIDÉO

VIDÉOMANIA

Vidéo-club
32, rue de Bougainville
Tél. 05 62 26 32 14

TÉLÉVISION

TELE 2000- J.FAURE

Service après vente
81, Av. du Lauragais
Tél. 05 61 53 14 72

PHOTO

Studio MAGENTA

Photos, reportages, identité
Le Floréal, 101 rue Bonnat
Tél./Fax. 05 61 14 13 79

PHOTOCOPIE

COREP

Imprimerie
125, Rte. de Narbonne
Tél. 05 6155 54 25

RANGUEIL COPY SERVICE

32, rue de Bougainville
Tél. 05 61 52 21 79

AUTOMOBILE

CARROSSERIE, MÉCANIQUE REMORQUAGE

P. BERNARD 42, rue du Midi
Tél. 05 61 53 87 36

CARROSSERIE PRESOIR

Agréé MAIF-MAAF-MATMUT
2, Av. d'Italie
Tél. 05 61 52 56 81

LA POSTE

Tél. 05 62 26 98 07

Ouvert tous les jours 8h-19h; samedi matin 8h-12h.

Vos solutions courrier : Tél. 05 62 26 98 05.

Vos conseillers financiers : M. Gérard CARCY - Tél. 05 62 26 98 06.

M. Marcel DENJEAN - Tél. 05 62 26 98 15.

LA SOLUTION FINANCIÈRE ADAPTÉE À VOS BESOINS

Avec la participation des associations: Association Socio-Éducative Rangueil Pont des Demoiselles, Comité de Quartier Saouzelong, Association Vélo, Foyer Jeune Education Populaire Saouzelong Rangueil, Nouveau Théâtre Jules Julien, Paroisse Notre-Dame de l'Espérance St Marc, Association Sophrologie - Communication, celle des professionnels de la santé et des souscripteurs bénévoles que nous remercions.